

## Algérie : « Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux »

Article rédigé par [bernardlugan.blogspot.com](http://bernardlugan.blogspot.com), le 19 juillet 2019



Source [[bernardlugan.blogspot.com](http://bernardlugan.blogspot.com)] Cette phrase d'Etienne de la Boétie résume la relation franco-algérienne. A chaque fois qu'il est en difficulté, le « Système » algérien sort en effet le joker-martingale de l'accusation de la France, sachant qu'il sera immédiatement relayé par les héritiers des « porteurs de valises », ethno-masochistes buvant goulûment au calice de la repentance et de la contrition.

Le 15 juillet dernier, montrant en cela qu'il n'est pas encore mentalement décolonisé, Mohand Ouamar Bannelhadj, membre essentiel du « Système » algérien puisqu'il est le secrétaire général par intérim de l'« Organisation nationale des moudjahidines », les « anciens combattants », a ainsi appelé le parlement algérien à voter une loi criminalisant la colonisation française. Il a en outre demandé que cette loi ouvre la voie à des « compensations », osant écrire que les Français ont « génocidé » les Algériens et que, après avoir pillé le pays, ils « n'ont laissé ici que des broutilles, des choses sans valeur ».

Ces accusations ne relèvent pas de l'anecdote. Ce n'est pas de sa propre initiative que ce pâle apparatchik dont l'association constitue le pivot du « Système » et dévore 6% du budget de l'Etat -plus que ceux des ministères de l'Agriculture (5%) et de la Justice (2%)-, a lancé ces accusations gravissimes. Depuis deux ou trois semaines, acculé par la rue, le général Gaïd Salah a en effet ordonné qu'une offensive anti-française destinée à tenter de faire dévier la contestation populaire soit lancée. Face à cette véritable déclaration de guerre, le président Macron garde un étourdissant silence...

Alors, puisque, comme ils en ont hélas l'habitude, les « lapins de cursive » qui dirigent la France se tairont, il est donc nécessaire que les « réseaux sociaux » s'emparent de l'affaire, à la fois pour exiger une réponse officielle des autorités françaises, et pour « remettre les pendules à l'heure ».

En 1962, la France a légué à l'Algérie un héritage exceptionnel et non des « Broutilles » et des « choses sans valeur », à savoir 54 000 kilomètres de routes et pistes (80 000 avec les pistes sahariennes), 31 routes nationales dont près de 9000 kilomètres étaient goudronnés, 4300 km de voies ferrées, 4 ports équipés aux normes internationales, 23 ports aménagés (dont 10 accessibles aux grands cargos et dont 5 qui pouvaient être desservis par des paquebots), 34 phares maritimes, une douzaine d'aérodromes principaux, des centaines d'ouvrages d'art (ponts, tunnels, viaducs, barrages etc.), des milliers de bâtiments administratifs, de casernes, de bâtiments officiels, 31 centrales hydroélectriques ou thermiques, une centaine d'industries importantes dans les secteurs de la construction, de la métallurgie, de la cimenterie etc., des milliers d'écoles, d'instituts de formations, de lycées, d'universités avec 800 000 enfants scolarisés dans 17 000 classes (soit autant d'instituteurs, dont deux-tiers de Français), un hôpital universitaire de 2000 lits à Alger, trois grands hôpitaux de chefs-lieux à Alger, Oran et Constantine, 14 hôpitaux spécialisés et 112 hôpitaux polyvalents, soit le chiffre exceptionnel d'un lit pour 300 habitants. Sans parler d'une agriculture florissante laissée en jachère après l'indépendance, à telle enseigne qu'aujourd'hui l'Algérie doit importer du concentré de tomates, des pois chiches et de la semoule pour le couscous...

Tout ce que la France légua à l'Algérie avait été construit à partir du néant, dans un pays qui n'avait jamais existé et dont même son nom lui fut donné par la France. Tout avait été payé par les impôts des Français. Daniel Lefeuvre a montré qu'en 1959, toutes dépenses confondues, l'Algérie engloutissait 20% du budget de l'Etat français, soit davantage que les budgets additionnés de l'Education nationale, des Travaux publics, des Transports, de la Reconstruction et du Logement, de l'Industrie et du Commerce !

Tous les arguments permettant de réfuter la fausse histoire de l'Algérie écrite par les profiteurs du « Système » se retrouvent dans mon livre [Algérie, l'histoire à l'endroit](#).

Retrouvez plus d'informations sur le sujet [en cliquant ici](#)